

SUJET PROPOSE A UN CONTRAT DOCTORAL D'ETABLISSEMENT 2018, université de Nantes

UNITE DE RECHERCHE : Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (EA 1163 – CRHIA)

SUJET DE THESE

Intitulé français du sujet de thèse proposé :

Armement et pratiques militaires dans le monde hellénistique.

Intitulé anglais du sujet de thèse proposé :

Weaponry and military practices in the Hellenistic world.

Domaine scientifique principal de la thèse :

Relations internationales, conflits en Europe et dans le monde atlantique de l'Antiquité à nos jours.

Discipline : Histoire

Classement par l'Unité de recherche : 1/3

DIRECTEUR DE THESE

Nom, Prénom : Pimouguet-Pédarros, Isabelle

Adresse mail : ipedarros@yahoo.fr ou isabelle.pedarros@univ-nantes.fr

Nombre d'encadrement en cours au 1^{er} janvier 2018 : 3 thèses

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

De nature militaire à la fois grecque, macédonienne et barbare tout en étant le fruit d'héritages classiques et d'innovations alexandrines, les armées de terre hellénistiques¹ se distinguent par un modèle militaire bien spécifique, que ce soit dans l'organisation sociale, hiérarchique et tactique, la technologie guerrière et la manière de combattre. Alors que les questions sociales et politiques des armées royales et civiques sont très présentes dans l'historiographie, on ne compte encore que peu de recherches (en particulier en France) sur la technologie guerrière et l'expérience combattante hellénistique, aspects pourtant fondamentaux de la pratique militaire. Compte-tenu de cet état historiographique, le sujet entend donc dresser le portrait des armées hellénistiques à travers l'identification des divers types tactiques de guerriers, d'armes et de modes de combat pour définir les natures martiales propres aux armées royales et civiques, qu'il s'agisse de natures partagées ou au contraire propres à certaines armées. L'étude matérielle de l'armement hellénistique (grec, barbare ou produit de la fusion des deux) et de son insertion tactique parmi les combattants selon leurs rôles militaires, sociaux et leurs appartenances ethniques permet également de se questionner sur les héritages militaires de l'époque classique et sur les transformations propres à l'époque hellénistique, tout en soulignant la réalité à la fois hellénique mais aussi barbare du modèle martial hellénistique. L'expansion du modèle d'armement gréco-macédonien, en particulier vers l'Italie, est aussi à étudier en tant que facteur d'hellénisation et de réinterprétation par des peuples non hellènes. A travers la lecture morphologique et technique de l'armement et de son utilisation par les militaires sur le terrain, l'enjeu général serait de comprendre si le combattant hellénistique défini par ses armes peut être ou non perçu comme une figure de guerrier modèle à l'échelle méditerranéenne et orientale. La compréhension pratique de ce modèle guerrier permet alors de s'interroger sur l'élaboration contemporaine (époque hellénistique, espace italique inclus) et future (époque impériale romaine) d'une figure artistique du combattant hellénistique : les sources iconographiques, y-compris romaines, indiquent effectivement que l'armement hellénistique, plus ou moins déformé par la licence des artistes, semble devenir un *topos* définissant l'image idéalisée des combattants hellènes, et ce jusqu'à l'époque tardo-impériale. Le sujet propose alors dans un second temps d'étudier sur le long terme les modalités de représentation des soldats et armes hellénistiques (posture des combattants, morphologie des armes et question des libertés artistiques) dans les espaces grecs, orientaux et italiens afin de comprendre sous quelles formes (réalistes ou idéalisées) les sociétés se sont représenté les guerriers et les armes hellénistiques et avec quelles fonctions symboliques.

L'établissement d'une typologie morphologique, géographique, chronologique et comparative de l'armement hellénistique dans sa globalité² constitue le cœur de la méthodologie de ce projet de recherche mêlant histoire militaire technique et iconographie. Formant un référentiel permettant d'identifier, comparer et authentifier l'armement observé à partir des sources archéologiques et iconographiques, elle incarne la clé de la compréhension pratique, technologique, culturelle et iconographique de l'armement. Elle permet de mettre en relation les armes avec le contexte tactique et géographique d'utilisation et illustre ainsi la permanence ou l'adaptation de modes de combat et l'innovation des équipements offensifs et défensifs, qui impactent réciproquement les uns sur les autres. La typologie archéologique de l'armement est aussi précieuse pour la partie iconographique du projet de recherche car elle aide à mesurer le réalisme ou au contraire la liberté artistique des sources représentant des armes ou des combattants ; elle permet aussi d'identifier les armes

¹ D'Alexandre le Grand à la conquête du monde gréco-macédonien et oriental par la Rome républicaine.

² Quoique des typologies spécifiques aient déjà fait l'objet de quelques publications (sur les casques, cuirasses et boucliers), l'armement hellénistique nécessite actuellement une typologie d'ensemble comme l'avait remarqué I. Warin : « *cet armement ne bénéficie d'aucune publication fondamentale. De rares articles abordent le matériel conservé [...] A cela s'ajoute l'absence d'une typologie comparative de l'armement durant la période hellénistique, dont le matériel archéologique est parfois bien peu conservé au regard des vestiges des époques précédentes* » (WARIN (I.) 2011, « Identités et techniques de fabrication de l'armement dans la région de Grèce, de la Macédoine et de la Thrace », COUVENHES (J.-Ch.), CROUZET (S.) & PERE-NOGUES (S.) (dirs.) 2011, *Pratiques et identités culturelles des armées hellénistiques du monde méditerranéen. Hellenistic Warfare 3*, Bordeaux, p. 269).

hellénistiques représentées dans l'art italique puis républicain et impérial romain. La typologie comble enfin la lacune des textes anciens relatifs aux guerres hellénistiques, qui ne donnent que très peu de descriptions visuelles des armes et livrent beaucoup plus de données sur les types tactiques des armées et le déroulement des combats.

INSCRIPTION DU SUJET DANS LES AXES DE RECHERCHE DU LABORATOIRE :

Les axes de recherche du CRHIA étant fondamentalement centrés sur les dynamiques des échanges, circulations, relations internationales et représentations, l'étude ici proposée, ayant pour thème l'armement, les guerriers et les pratiques militaires des armées hellénistiques, s'inscrit bien dans les notions propres à l'histoire connectée. En effet de par la nature multiculturelle des armées de terre hellénistiques, comprenant des troupes « internationales » (à l'échelle de l'Europe et de l'Orient méditerranéens) issues des mondes hellénique, thrace, anatolien, oriental, égyptien et celte, ces forces militaires peuvent être considérées comme le creuset de confrontations, de diffusions, d'échanges et d'assimilations de technologies et de pratiques militaires.

Pour comprendre les pratiques militaires hellénistiques, il est donc nécessaire d'examiner les modalités des relations, échanges et influences entre le modèle militaire dominant de type gréco-macédonien et les apports tactiques et techniques barbares, acquis par les guerres des rois et des cités hellénistiques contre des peuples non helléniques et par l'emploi de troupes indigènes, auxiliaires et mercenaires. Ce trait d'union entre les armées de nature gréco-macédonienne et les spécificités guerrières d'autres cultures et peuples explique ainsi l'apparition d'armes et tactiques inédites dans le modèle martial grec, permettant d'envisager de nouvelles solutions pratiques sur le terrain. Selon la situation géographique et les ethnies recrutées, ces innovations étrangères seront parfois typiques de certaines armées (comme c'est le cas pour le royaume séleucide, soumis à des apports propres au monde oriental) ; il est alors important de relever la spécificité de certains espaces hellénistiques selon les flux de guerriers qui leur sont propres et les relations entretenues avec les ethnies locales et les mercenaires employés. Le succès d'un modèle d'armement et de tactique dans une aire spécifique peut aussi s'expliquer par sa parfaite adaptation au cadre topographique dans lequel il se déploie.

Réciproquement, il convient aussi d'analyser l'hellénisation militaire des espaces barbares connectés avec les monarchies et cités hellénistiques. Il peut être intéressant de se demander si l'influence hellénique s'observe aussi bien à travers le prisme de l'armement que celui de la pratique militaire, car il semble que les peuples non helléniques ont plutôt eu tendance à conserver leurs modes tactiques traditionnels et à ne s'helléniser qu'en ce qui concerne la morphologie de l'équipement individuel. Par ailleurs il conviendra de s'interroger sur la nature réelle de cette hellénisation car cette dernière peut faire l'objet d'une réinterprétation barbare à travers l'hybridation de l'armement ; la vision que le guerrier donne à voir de lui-même aux sociétés par le biais de son équipement est alors particulière en termes culturels. Ce « métissage » des armes s'observe également dans le cadre hellénique.

Aussi bien en tant qu'objet que savoir artisanal, les armes sont au cœur des transferts de techniques et pratiques militaires, elles circulent facilement grâce aux guerriers (tout particulièrement les mercenaires) et aux fabricants, au gré des campagnes, des affectations de garnisons, de prises de butin ou encore d'échanges diplomatiques. La monnaie et l'art monumental sont pour leur part des supports de la circulation visuelle de l'armement, illustrant dans les sociétés la revendication d'une puissance militaire de la part de rois ou de cités (représentation d'équipement pris aux vaincus, d'armes victorieuses ou portées par les monarques ou soldats de la garde royale,...). Enfin avec l'édification artistique de la figure du combattant hellénistique, les artistes ont aussi, sur le long terme et à l'échelle de la Méditerranée centrale et orientale, contribué à l'expansion iconographique du modèle d'armement gréco-macédonien en tant que canon artistique.

Le sujet, de par sa thématique militaire s'inscrit donc principalement dans l'axe 2 du laboratoire (« Rivalités et accommodements : relations internationales, diplomatie et guerre »). Cependant il capte aussi des thématiques des axes 1 et 3 de par l'analyse des circulations des pratiques de guerre, des armes et des guerriers et de leur impact sur l'évolution du modèle militaire hellénistique (axe 1 : « Hommes, biens et savoirs en circulations : interconnexions et reconfigurations »), et de par l'étude de l'altérité dans les armées hellénistiques avec la mise en perspective du Barbare et de l'Hellène à travers le prisme de l'armement et de la pratique guerrière, ainsi que

de la production d'une représentation artistique typée du guerrier hellénistique (axe 3 : « Dynamique des altérités : représentations et gouvernement des groupes culturels et religieux »).

CONNAISSANCES ET COMPETENCES REQUISES POUR LE FUTUR DOCTORANT :

L'entreprise de ce type de sujet d'histoire militaire, d'archéologie et d'iconographie avec pour thématique le combattant, son équipement individuel et sa représentation figurée dans les sociétés, nécessite des connaissances et des compétences spécifiques fondées sur l'observation minutieuse et la critique comparée des détails fournis par les sources visuelles (matériel exhumé de nature militaire ou artistique), sur la compréhension structurelle de l'armement (matériaux, modes de construction, techniques d'ornementation) et sur l'appréciation pratique et physique du maniement des armes et de l'expérience combattante. Il convient aussi de maîtriser les textes antiques relatifs aux guerres hellénistiques, qu'il s'agisse d'extraits littéraires et historiques (narrant des batailles, sièges et duels, mentionnant des types tactiques et des ethnies dans une armée, décrivant la spécificité guerrière d'un peuple, l'armement porté par un personnage ou un groupe de guerriers précis,...) ou de traités de tactiques (pour lesquels il faut savoir distinguer l'aspect théorique de la réalité pratique). Une connaissance du vocabulaire grec et latin relatif au champ lexical de l'armement et des types tactiques est indispensable afin de critiquer les traductions contemporaines des textes et comprendre comment les auteurs d'expression grecque ou latine percevaient l'armement et les soldats d'époque hellénistique (termes précis ou au contraire génériques, voire anachroniques). Ces textes doivent être contextualisés par la connaissance des auteurs antiques (s'agit-il de témoins des faits narrés ou écrivent-ils à une époque différente, sur quelles traditions de sources antiques se fondent-ils, ont-ils une expérience militaire ou non,...) et sont à confronter aux données iconographiques et au matériel militaire conservé. Faces aux sources iconographiques, en fonction de la variété des supports (sculpture, fresque, mosaïque, terre-cuite, monnaie), de la nature des sources (cadre civique ou privé, art funéraire, monumental, religieux) et des modes d'exécutions artistiques (représentation schématique ou détaillée, réaliste ou idéalisée), le chercheur doit être apte d'identifier typologiquement les représentations d'armes et de types tactiques de guerriers, ainsi que les positions d'escrime si les sujets sont présentés en situation combattante. Concernant les sources iconographiques de nature funéraire comprenant un texte épigraphique, il est important de pouvoir lire et reconnaître l'origine ethnique du militaire décédé en fonction de son nom, sa parenté et son origine civique, car elle est peut-être liée au port d'une panoplie et d'une fonction tactique spécifiques.

Pour l'équipement militaire, qui constitue le cœur du sujet car c'est ce qui fait le guerrier, il est nécessaire pour le chercheur de maîtriser la typologie formelle, historique et géographique de l'armement antique dans son ensemble afin de contextualiser avec précision les caractéristiques propres à l'armement hellénistique et pouvoir établir des comparaisons d'ordres technique et tactique avec l'armement d'autres cultures et périodes. La connaissance solide de l'histoire générale de l'équipement militaire individuel grec, des tactiques et des modes de combat de contexte hellénique est primordiale pour percevoir les héritages issus des époques antérieures (particulièrement de l'époque classique) et observer les transformations et les ruptures caractérisant la technologie martiale propre à l'époque hellénistique. Il est donc important de savoir situer l'armement hellénistique et les types de combattants à l'échelle générale de l'évolution du modèle militaire grec et macédonien. Le chercheur doit être capable de repérer sur des pièces d'armement les éléments structurels fondamentaux permettant de développer une typologie comparative, de comprendre la nature des matériaux employés et la conception des armes. Il doit avoir un œil critique sur les représentations artistiques et les descriptions littéraires de l'armement afin de mettre ces sources d'informations (issues de reconstructions, donc potentiellement biaisées) en confrontation avec le matériel archéologique guerrier ; par ailleurs il faut aussi pouvoir distinguer la nature cérémonielle ou au contraire pratique de certaines pièces d'équipement de fouilles. Par l'analyse formelle des armes défensives et offensives, il est important, pour la bonne compréhension de l'expérience combattante et de la tactique, de savoir émettre des hypothèses pertinentes sur les fonctionnalités protectrices ou létales du matériel de guerre individuel, ainsi que sur l'impact physique subi par le corps humain du fait du port d'une panoplie spécifique. Ces éléments dictent effectivement les diverses formations tactiques, les techniques d'escrime et les types de blessures possibles au combat. Le chercheur confronte donc ses hypothèses déduites par la morphologie de l'armement aux descriptions de blessures et de morts dans les récits anciens, et doit appréhender la physique du combat par le moyen de l'archéologie expérimentale. Il consulte

alors les recherches pratiques menées par le biais de reconstitutions et de tests empiriques (mise en situation d'escrime et de formations de combat, étude corporelle, tests balistiques), principalement issues de travaux anglophones, comme celui de Ch. Matthew sur le combat hoplitique et sarissophore. La prise en compte de cette méthode est effectivement nécessaire si l'on entend vérifier physiquement le discours théorique sur l'armement.